

- Je la priais ! Je l'invoquais pour tous ceux que j'aime, pour ce pauvre petit Pierre que nous venons de quitter et qui se baigne en ce moment dans l'eau miraculeuse. J'implorais la grâce de m'améliorer un peu. . . . Puis je me suis enfin souvenu du but spécial de mon pèlerinage, et j'ai dit à notre Mère : "Guérissez-moi si c'est pour un plus grand bien. Encore ne vous demandé-je point de m'enlever entièrement tous mes maux, mais seulement de me mettre en état de me tenir sur mes jambes, de façon à pouvoir célébrer la sainte Messe." Et vous avouerez-vous même que j'ai été pris de remords devant l'audace de ma prière ! Aussi ai-je ajouté : "Bonne Mère, si vous ne me guérissez pas, je suis vraiment si heureux avec ma croix que je vous remercierai tout autant." Il voulut être plongé dans la Piscine. Rien d'extraordinaire ne s'y produisit.

(A suivre.)

H. LASSERRE.

+++++

CORRESPONDANCE DE ROME.

Rome, 5 Juin 1892.

Le Cardinal Neto, Patriarche de Lisbonne, dont je vous ai annoncé l'arrivée, à Rome dans ma dernière lettre, nous a fait l'honneur de demeurer au Collège S. Antoine, pendant tout le temps de son séjour dans la Ville Éternelle. Il nous a tous édifiés par sa grande piété et sa bonne simplicité, vraiment digne d'un fils de S. François.

Le jour du Patronage de S. Joseph, son Eminence a célébré la messe pontificale dans l'église du collège. A la demande du Rme Père Général, le Souverain Pontife avait accordé gracieusement au Cardinal le privilège d'officier au trône et de porter la crosse, symbole de la juridiction. C'était une faveur spéciale, car le Souverain Pontife seul a ce droit dans la ville de Rome, comme les évêques l'ont dans leur diocèse.

Le Rme Père Général occupait un prie-Dieu d'honneur près de la balustrade du chœur, en face de l'autel, le T. R. Père Procureur Général faisait les fonctions d'archidiacre assistant au trône et deux prélats étaient venus du Vatican pour diriger les cérémonies. Une cinquantaine de religieux, revêtus de chapes, de chasubles, de dalmatiques ou de la cotta étaient employés à cette solennelle fonction. L'école de chant du collège exécuta la messe à deux voix du R. P. Pierre-Baptiste.

La cérémonie fut vraiment imposante. En souvenir de cette fête, le R. P. Antoine Angelini de la Compagnie de Jésus avait composé en style lapidaire une magnifique inscription dont le